

La Lettre

Santé Conso

Le portable, un danger physique ?



Chère lectrice, cher lecteur,

Je viens de lire un parfait exercice de propagande.

Au départ, il ne s'agit que d'une étude statistique sur le cancer. Somme toute assez banale... mais une étude des cancers sur la jeunesse (les 15-39 ans) et qui révèle quelque chose de terrible.

Cette étude a été commandée par le gouvernement, avec d'autres organismes spécialisés dans la recherche sur cette terrible maladie. Elle couvre tout de même 20 ans entre 2005 et 2020.

Comme vous pouvez vous y attendre, cette étude relate surtout l'augmentation des cancers dus aux perturbateurs endocriniens... mais pas seulement.

Car il y a un hic, et un gros.

Un hic si important qu'il mérite de que le journal *20 Minutes* se fende d'un

article à ce sujet, un article assez curieux, il faut le dire.

Parce qu'il s'agira de parler du sujet problématique sans jamais évoquer réellement sa cause.

Un parfait exercice de propagande qui vise à dédouaner l'une des industries les plus pernicieuses et les plus dangereuses de notre temps : celle de **la télécommunication**.

Une industrie qui s'avère non seulement mortelle pour les adolescents et les jeunes adultes, mais aussi pour notre société tout entière.

Heureusement, les « journalistes » de *20 Minutes* sont là pour vous rassurer... enfin surtout rassurer un secteur d'activités qui n'aime pas du tout qu'on s'intéresse à lui.

Un secteur d'activités qui n'hésite pas à payer des « trolls » pour pourrir les sections « commentaires » sur les sites de médias. Un secteur d'activités particulièrement trouble et puissant.

Mais c'est de lui qu'on va parler aujourd'hui, parce qu'il n'aime pas ça, justement.

Des cancers du cerveau qui augmentent en flèche

Mais allons à l'essentiel : le rapport sur les cancers des jeunes montre une augmentation de 6,1 % PAR AN des glioblastomes^[1].





Il s'agit de cancers du cerveau extrêmement agressifs.

6,1 % de croissance par an, ça signifie sur 20 ans une multiplication par plus de 3, soit de +227 % exactement.

Cet accroissement vertigineux survient dans une période bien précise, celle de la démocratisation des téléphones portables, surtout chez les jeunes. Et bien sûr, nombreux sont ceux qui collent encore leur appareil contre leur oreille.

Alors l'article de *20 Minutes* est là pour nous rassurer : cela ne représente QUE 10 % des cancers du système nerveux central, et SEULEMENT 233 cas, répartis sur 24 % du territoire^[2].

Cela signifie donc que les chiffres sont probablement 4 fois supérieurs à ceux indiqués, et surtout, ils sont en pleine explosion.

Pour qu'un organisme en pleine santé, comme celui d'un adolescent ou d'un jeune adulte, développe une maladie aussi grave, il faut qu'il y ait anguille sous roche.

Téléphone portable : un scandale sanitaire hallucinant

Il y a quelques années, le livre *PhoneGate*, du médecin Marc Arazi avait connu un certain succès. Il y dénonçait les méfaits réels du téléphone portable. Des méfaits physiques, souvent cancérigènes.

Hélas, ces méfaits restent largement tabous, surtout à cause de l'immense puissance de l'industrie de la télécommunication, l'un des rares secteurs en pleine croissance ces vingt dernières années.

Marc Arazi s'est longuement battu, et il se bat toujours sur ce terrain, spécifiquement contre les mensonges proférés par les fabricants de téléphone portable au sujet des émissions électro-magnétiques cancérigènes.

Tous les constructeurs falsifient les chiffres du DAS, le débit d'absorption spécifique. Comme le montrent les spécialistes lors d'un colloque sur cette question, il n'y a pas seulement le danger de coller son appareil contre la peau qui pose problème...

C'est toute notre société du sans-fil qui est une folie cancérigène.





Mais dans l'article de *20 Minutes* que j'ai précédemment cité, on évoque toutes les raisons possibles de cette explosion des glioblastomes sans évoquer une seule fois la question centrale : celle du téléphone portable.

Et puis, si la jeunesse est directement touchée alors qu'elle est en pleine forme, **qu'en est-il du reste de la population ?**

Une menace de long terme pour la société

Une première étude est sortie pour commencer à mesurer l'impact du téléphone portable (dans les poches) sur la fertilité. Et spécifiquement sur la fertilité masculine^[3]. Elle a été publiée le 19 mars dernier.

Elle a effectivement noté que le rayonnement non-ionisant (celui des téléphones portables) augmentait la température testiculaire, de façon à compromettre la qualité du sperme et l'intégrité de l'ADN.

Ces radiations électromagnétiques sont aussi liées à des affections qui réduisent la fonction reproductive, comme le stress oxydatif, des altérations de la transition des ions à travers les membranes cellulaires, et l'inflammation.

Cependant, notons qu'il ne s'agit que d'une étude préparatoire. Il en faudrait beaucoup d'autres sur la question – mais là, comme toujours, qui va les payer ?

Pourquoi l'État, s'il n'est pas mis sous pression par ses administrés, irait-il se fâcher avec l'une de ses rares industries ne connaissant pas la crise, et qui lui rapporte abondamment en impôts et en taxes d'année en année ?



En général, c'est l'industrie qui paie pour la recherche, car ce sont les bénéfices qui la rentabilisent. On veut bien l'admettre, mais là, il s'agit de l'avenir de notre société tout entière qui se joue.

Même la chaîne officielle Public Sénat a rendu compte de la baisse de la fertilité française, qui n'est rien moins que catastrophique^[4] : nous sommes passés de 2,03 enfants par femme en 2010 à 1,68.

Nous ne pouvons pas seulement mettre tout cela sur le compte des conditions économiques ou du changement des modes de vie : il y a aussi des questions de perturbations endocriniennes et de pollution électromagnétique qui jouent dans un environnement de plus en plus toxique et agressif.

Devrons-nous demain recourir systématiquement à la fécondation *in vitro* pour parvenir à faire des enfants ? Les grands argentiers de la médecine en rêvent : ce serait pour eux un marché extrêmement juteux. Partout où ils peuvent se substituer à la nature ils le font, et ils en tirent un pouvoir considérable.

A quand une éducation au téléphone portable ? Et pourquoi pas même l'interdire aux mineurs ? C'est bien ce qu'on fait pour les jeux d'argent, l'alcool, les cigarettes... Il y a des décisions radicales qui parfois sauvent une société...

Si vous voulez me donner votre opinion sur les téléphones portables, [je vous invite à le faire en commentaire.](#)

En attendant, portez-vous bien,

Louis Volta